



Lindholm, Camilla –  
Ulla Vanhatalo éds. 2021.  
*Handbook of Easy  
Languages in Europe.*

Berlin : Frank & Timme.  
[https://doi.org/  
10.26530/20.500.12657/52628](https://doi.org/10.26530/20.500.12657/52628)

**LIDIA MERCEDES CHUQUIZUTA SILVERA**

Le livre *Handbook of Easy Languages in Europe* (trad. Manuel de langues simplifiées en Europe) est la première étude majeure en anglais qui a pour but de clarifier le terme *easy language* comme forme linguistique mais aussi comme phénomène utile pour pallier quelques besoins de la société contemporaine. Réalisé à l'initiative et sous la direction de Camilla Lindholm (Université de Tampere) et Ulla Vanhatalo (Université d'Helsinki), il a été rédigé par les participants à la conférence de l'EASIT (février 2020, Hildesheim, Allemagne). D'autres collaborateurs s'ajoutent à ce projet comme Alice Lehtinen, la relectrice et correctrice de ce manuel et Iina Karkkainen, assistante de recherche ainsi que la fondation Kone qui a financé la publication. Ce 8<sup>e</sup> volume de la collection de « Easy, Plain and Accessible Language » a été publié en 2021 par la maison d'édition scientifique allemande Frank & Timme.

Ce manuel de 660 pages essaie de donner un aperçu général du terme *easy language* (dorénavant *langage simplifié*) et nous explique les principes et les pratiques de ce phénomène en Europe. Au niveau macrostructurel, l'ouvrage (rédigé en anglais) est organisé autour de 21 pays ordonnés alphabétiquement qui constituent autant de chapitres. Il débute par l'Autriche et se clôt sur le Royaume-Uni. L'ouvrage présente une préface bienveillante et concise qui nous invite à l'explorer et qui explique comment le projet de ce livre a été mené à bien malgré les contraintes vécues pendant la pandémie du coronavirus. Bien qu'il s'adresse à un public universitaire et à des spécialistes du sujet et en dépit de son style d'écriture académique, l'ouvrage reste compréhensible et simple. Ce projet a été très attendu, très désiré par les auteurs de chaque chapitre (plus de cinquante auteurs issus des pays listés dans l'ouvrage ont collaboré) ainsi que par ses auteures principales Camilla Lindholm et Ulla Vanhatalo.

Dans l'introduction, le langage simplifié est défini comme « forme modifiée du langage standard qui a comme but de faciliter la lecture et la compréhension d'une langue et que l'on nomme, par exemple, slovène facile, français facile, espagnol facile, letton facile » [ma traduction]<sup>1</sup>. Cette définition nous montre que le langage simplifié est pensé pour toutes les personnes

---

1 Version originale en anglais « It refers to modified forms of standard languages, which aim to facilitate reading and language comprehension resulting in, for example, Easy Slovenian, Easy Spanish, Easy French, or Easy Latvian. » Lindholm,

qui ont un problème pour comprendre le langage standard, que ce langage soit ou non leur langue maternelle. Il concerne donc principalement les personnes ayant des difficultés de lecture, des troubles neurocognitifs ainsi que les immigrants – la présence de ce groupe dans le public visé par le langage simplifié reste à discuter car le fait de venir s’insérer dans un autre pays suppose l’apprentissage de la langue standard. Dans cette partie introductive, on trouve une description de l’emploi du langage simplifié dans la société européenne contemporaine : son caractère pluridisciplinaire le rend utile dans les textes politiques, religieux, scientifiques ou liés à l’éducation, etc. Les différents types de noms donnés au phénomène de langage simplifié sont aussi mentionnés, parmi lesquels se trouvent : *easy language*, *easy-to-read language*, *easy-to-understand language*, *easy read*, *easy-read*, *clear language*, *simplified language or simple language*<sup>2</sup>. Il est encore difficile d’utiliser un seul terme dans la mesure où le langage simplifié est multidisciplinaire et est traité différemment au niveau national et international.

À ce propos, une claire différenciation des termes *langage simplifié* et *plain language* (dorénavant *langage clair*) est faite car ils sont souvent confondus à cause de leur usage fréquent et indistinct. Selon le livre, le langage clair est associé aux documents institutionnels, rédigé bien entendu par une institution et lu par les citoyens tandis que le langage simplifié consiste à rendre accessible un texte oral ou écrit afin qu’il soit compris par des personnes qui rencontrent des difficultés de compréhension. À cela s’ajoute une liste terminologique qui nous permet de voir la différence entre langage standard, langage clair et langage simplifié. Finalement, un appel est lancé afin de promouvoir une collaboration internationale dans la recherche sur le sujet. En effet, dans la plupart des pays, la recherche sur le langage simplifié n’en est qu’à ses débuts.

La liste des pays du livre comprend l’Autriche, la Belgique, la Croatie, la République tchèque, la Finlande, l’Allemagne, la Hongrie, l’Islande, l’Italie, la Lettonie, la Lituanie, les Pays-Bas, la Norvège, la Pologne, le Portugal, la Russie, la Slovénie, l’Espagne, la Suède, la Suisse et le Royaume-Uni. Ce qui est

---

C., & Vanhatalo, U. (Eds.) (2021). *Handbook of Easy Languages in Europe*. (Easy – Plain – Accessible). Germany. Frank & Timme Editorial.

2 Liste de termes donnés originalement en anglais.

intéressant dans cet ouvrage est le sens large, continental du mot « Europe », qui permet d'intégrer dans la perspective choisie la Russie et le Royaume-Uni bien qu'ils n'appartiennent pas à l'Union Européenne. Cependant, bien que certains pays francophones comme la Belgique et la Suisse soient inclus et avec eux, leur approche concernant le « français facile », la France ne figure pas dans cet ouvrage.

Au niveau microstructurel, chaque chapitre suit donc en général les mêmes étapes, parmi lesquelles on trouve : une brève introduction linguistique, le contexte historique, la situation actuelle, les groupes visés, les directives mises en place et les résultats. On trouve aussi des considérations sur le concept de langage simplifié dans le domaine de l'éducation et de la recherche et finalement les perspectives concernant ce phénomène. Ces thèmes restent les mêmes pour tous les pays décrits, à l'exception de certains pays où le phénomène du langage simplifié a été plus développé et pour lesquels d'autres points sont abordés. Cela est le cas de la Belgique, de la Finlande, de la Suède et de la Suisse.

Sur le plan linguistique, on trouve, au début de chaque chapitre, une description linguistique qui consiste dans l'analyse objective de l'utilisation d'une langue par une communauté linguistique. Tous les pays inclus dans le livre sont multilingues en raison de la présence de plusieurs langues sur leurs territoires respectifs. Dans certains pays, il y a plusieurs langues officielles, également connues sous le nom de langues co-officielles. Cela est le cas de l'Autriche (l'allemand, le croate, le slovène et le hongrois), la Belgique (l'allemand, le français et le néerlandais), la Finlande (le finnois et le suédois), les Pays-Bas (le néerlandais, le frison occidental et la langue des signes néerlandaise), la Norvège (le norvégien<sup>3</sup>, le same, le kvène, le romani et la langue des signes norvégienne), la Slovénie (le slovène, l'italien, le hongrois), l'Espagne (l'espagnol, le basque, le galicien, le catalan et le valencien), la Suède (le suédois, le finnois, le yiddish, le meänkieli, le romani chib et le sami<sup>4</sup>), la Suisse (le suisse-allemand, le français et l'italien) et le Royaume-Uni (l'anglais, le gallois, l'écossais et l'irlandais).

---

3 Le norvégien présente deux variantes dans la forme écrite : *bokmål* et *nynorsk*.

4 Cinq langues nationales minoritaires reconnues en Suède.

D'autres pays, en revanche, ne reconnaissent qu'une seule langue officielle malgré la présence d'autres langues sur leur territoire. Tel est le cas de la Croatie (le croate), la République tchèque (le tchèque), l'Allemagne (l'allemand), la Hongrie (le hongrois), l'Islande (l'islandais), l'Italie (l'italien), la Lettonie (le letton), la Lituanie (le lituanien), la Pologne (le polonais), le Portugal (le portugais) et la Russie (le russe).

La première partie de cet ouvrage détaille aussi d'autres caractéristiques comme la localisation géographique, le nombre d'habitants, les langues présentes dans le pays ainsi que leurs variantes régionales. Ici, la langue comme manifestation d'une identité culturelle nous donne un aperçu de la société de chaque pays.

Un autre point intéressant se trouve dans l'analyse des constructions grammaticales des langues, ce qu'on connaît sous le nom de « grammaire descriptive ». C'est ainsi que la plupart des langues décrites dans l'ouvrage appartiennent à la famille des langues indo-européennes qui comprend les langues germaniques, slaves, baltes et romanes. Cependant, on trouve aussi des langues non indo-européennes comme les langues ougriennes tel que le hongrois et les langues finno-permiennes comme le finnois.

Même si les langues peuvent être regroupées en différentes familles, chaque langue est unique et présente des structures morphosyntaxiques, phonétiques et lexicales plus ou moins variées. Ainsi, par exemple, l'allemand et le suisse-allemand sont différents de l'allemand de l'Autriche. Cela tient non seulement à la prononciation et au vocabulaire mais aussi aux structures grammaticales. Prenons aussi l'exemple de l'espagnol, de l'italien et du portugais, de la famille des langues romanes : ces langues ont une grammaire similaire, deux genres, masculin et féminin, un large éventail d'inflexions verbales, l'accord des adjectifs et des noms, l'utilisation des articles définis et indéfinis, etc. Cependant, elles varient en termes de prononciation dans des situations où la même graphie peut représenter plus d'un son et dans d'autres situations où le même son peut être représenté par plus d'un graphème (comme dans la langue portugaise par exemple).

Il est important de prendre conscience de tous ces aspects avant d'aborder le langage simplifié car la nature des structures d'une langue peut être difficile pour certains utilisateurs et c'est justement à eux que s'adresse le langage simplifié. Or, la complexité linguistique reste à discuter car il s'agit

d'un point qui dépend de l'individu et de sa langue d'origine. Il est possible que les langues étroitement apparentées à la nôtre soient simples, tandis que celles qui ne sont pas apparentées à notre langue soient complexes.

Si dans la plupart des pays, la situation du langage simplifié n'est pas toujours favorable, elle reste néanmoins encourageante. L'ouvrage tente de faire la distinction entre langage clair et langage simplifié. Cependant, il est difficile de donner un statut officiel à ces deux termes. On pourrait dire qu'une des différences est le public à qui ces concepts s'adressent. Le langage clair est utilisé par les institutions publiques pour communiquer avec la population en général ; le langage simplifié, en revanche, est destiné à des personnes ayant des problèmes de lecture, des problèmes cognitifs, les immigrants et les apprenants des langues. Concernant ce dernier public, peu a été dit pour la plupart des pays à l'exception de la Russie qui l'aborde avec le terme de « texte adapté » et qui a une longue tradition dans la simplification de textes pour les enfants et pour les étrangers apprenant le russe. Dans la plupart des cas, le concept développé dans ce livre s'adresse à des gens ayant des capacités cognitives limitées. Sur ce sujet, la CRPD<sup>5</sup> (Convention relative aux droits des personnes handicapées) a eu une grande influence dans la diffusion du langage simplifié dans plusieurs pays.

Quelques pays ont développé une institution pour le langage simplifié. C'est le cas de la Finlande qui est très en avance dans ce domaine. Il existe ainsi un centre finnophone pour le langage simplifié dont les experts ont donné une définition scientifique claire aux termes de langage simplifié et de langage clair. Cependant, au niveau de la pratique leur différence reste un peu ambiguë.

L'Autriche, La Suisse et l'Allemagne s'ajoutent à cette liste grâce à leur réseau *Capito*, à la pointe dans la production du langage simplifié. Ainsi en Allemagne la situation est très favorable : le terme de langage simplifié a été défini dans les directives de l'État par des règles concrètes. Non seulement clairement défini, le langage simplifié est aussi mis en œuvre, dans les écrits officiels, que ceux-ci soit imprimés ou en ligne. Par ailleurs, ce concept commence à se développer dans la pratique orale – ce que l'on appelle « langage

---

5 Nom original en anglais : *Convention on the Rights of Persons with Disabilities*.

simplifié dans l'interprétation » – afin de réaliser des réunions et des conférences inclusives.

Après ce tableau général, nous pouvons nous arrêter sur quelques initiatives qui ont déjà été mises en place dans les médias et dans la littérature. Prenons ici l'exemple de l'Autriche qui a petit à petit commencé à développer certaines actions comme des contrôles de textes effectués par des personnes ayant des difficultés d'apprentissage. Certains représentants de ce groupe ont collaboré avec l'écrivain Uwe Lubrich à l'élaboration d'un roman policier du niveau A2. En Croatie, quelques textes en langage simplifié ont été créés à des fins éducatives. De la même manière, la Hongrie a élaboré du matériel pour la formation des étudiants de licence en éducation spécialisée.

En revanche, en République tchèque, le travail en langage simplifié reste insuffisant. La plupart du matériel élaboré en langage simplifié consiste uniquement en des textes informatifs et n'est adressé qu'aux personnes ayant des déficiences intellectuelles. En Islande, comme il n'existe pas de tradition de littérature en langage simplifié, les adultes d'une classe d'islandais comme langue seconde lisent des livres pour enfants. Les premiers textes en islandais simplifiés ont été faits sur un site Internet lié à la santé. En Italie, il n'existe pas de tradition forte de langage simplifié. La Lettonie n'a pas non plus beaucoup de publications en langage simplifié.

Malgré le faible développement du langage simplifié dans certains pays, d'autres ont une longue histoire en la matière. C'est le cas de la Finlande qui a été le premier pays à publier un guide pour le langage simplifié en 1986. Dans ce pays, le langage simplifié a été utilisé pour différents objectifs : les médias et la production de littérature et de textes informatifs. Même chose peut être dite concernant l'Allemagne : textes informatifs, contenus multimédias, publications littéraires et culturelles, etc. (en ligne et en texte imprimé) existent en langage simplifié. La Lituanie, de son côté, a vu se développer diverses initiatives de la part de la société civile et des institutions gouvernementales : elles ont concerné journaux, sites Internet, émissions de télévision et textes officiels. La Slovénie est un pays qui adapte ses différents médias à ses différents lecteurs tels ceux ayant des problèmes de vision et des manuels en langage simplifié existent en version papier et en version numérique. Ce pays produit aussi des nouvelles et des articles courts en langage simplifié.



Aux Pays-Bas, il y a eu des avancées notables avec les journaux mais aussi les sites web destinés aux personnes ayant des capacités cognitives limitées. La Norvège développe aussi plusieurs initiatives comme des reportages en langage simplifié dans les journaux et dans la littérature. Au Portugal, les matériels en langage simplifié sont produits par une seule grande organisation qui travaille dans le secteur des déficiences du développement, la FENACERCI<sup>6</sup>. En Russie, comme cela a déjà été mentionné, il existe depuis longtemps des textes simplifiés pour les enfants et pour les étrangers qui apprennent le russe.

En Espagne, la situation est plutôt positive : il y a des publications en langage simplifié dans les quatre langues officielles du pays. C'est ainsi qu'il y a des initiatives dans les médias, les actualités et les textes informatifs. En Suède le développement a été assez fort en littérature, ainsi que dans les médias et les textes informatifs. En Suisse, l'information en langage simplifié augmente dans les quatre régions linguistiques du pays avec des livres écrits en langage simplifié et des matériels pédagogiques pour l'enseignement en général. La plupart des textes publiés en langage simplifié sont des textes informatifs et il y a une grande industrie qui adapte les textes littéraires pour les apprenants de l'anglais comme langue seconde.

Le langage simplifié est aussi abordé dans le champ de l'éducation et de la recherche. Certains pays ont fait plus de progrès que d'autres dans ce domaine. En général, la plupart des pays ne disposent pas d'un programme d'éducation agréé pour le langage simplifié. Cela est plus particulièrement le cas de la Croatie, de la République tchèque et de la Hongrie, même si le langage simplifié est inclus dans les programmes de licence et de master de ces pays. L'Islande est l'un des pays où il n'existe pas de tradition éducative en langage simplifié. Cependant, en raison de l'augmentation des étrangers, des cours d'islandais comme langue seconde sont proposés.

Malgré le manque de reconnaissance officielle, certains pays ont progressé au niveau éducatif et ont excellé dans ce domaine. À cet égard, on peut citer la Finlande, l'Allemagne, l'Espagne et la Suède qui sont des pays européens ayant une longue tradition en langage simplifié. En Finlande, le

---

6 « Une organisation non gouvernementale portugaise qui a fait le premier pas dans le domaine des déficiences intellectuelles et du développement » (page 416).



Centre finlandais pour le langage simplifié<sup>7</sup> offre des services de textes en finnois facile ainsi que des cours pour apprendre à écrire et à parler dans cette version du finnois. Dans ce pays, la demande des formations pour le langage simplifié ayant augmenté significativement, quelques universités offrent des formations dans ce domaine (notamment pour les professionnels de la santé). L'Allemagne se trouve aussi dans ce groupe de pays même si la plupart des textes qui y sont produits le sont en langage clair. Le langage simplifié a aussi été établi dans différents programmes universitaires. Comme sujet de recherche, il a été étudié de plusieurs manières, principalement sous un angle linguistique. En Espagne, un réseau de langage simplifié et des organismes chargés de l'inclusion proposent des formations en simplification linguistique focalisées sur l'écriture à différents niveaux et développent le langage simplifié dans les clubs de lecture. On peut dire de la Suède qu'elle a été une pionnière dans la pratique du langage simplifié. Le pays possède un Centre pour la lecture facile<sup>8</sup> qui propose des formations régulières à l'écriture en langage facile.

Sur le plan scientifique, aucune recherche n'a été menée dans les pays comme la Croatie, la République tchèque, l'Islande, l'Italie et la Lituanie. Dans certains pays, la recherche est peu fréquente (même si elle n'est pas absente), comme en Norvège, au Portugal ou en Pologne où il n'y a eu que deux thèses de doctorat sur le sujet. En Autriche, cependant, le réseau *Capito* a développé des ateliers dans le domaine de la formation et de l'entraînement au langage simplifié, ce qui a été aussi répandu en Allemagne et en Suisse. De la même manière, la Belgique, grâce à des investisseurs, a publié beaucoup de directives pour le langage clair et simplifié dans les matériels pédagogiques. La Suisse, même si elle a commencé un peu plus tard les cours de formation dans ce domaine, présente actuellement un éventail d'opportunités pour les formations en langage simplifié, éventail qui s'est développé en un temps relativement court. Au Royaume-Uni, le langage simplifié est considéré plutôt comme une question pratique pour les professionnels et pas vraiment comme un sujet de recherche. C'est ainsi que grâce à l'initiative du « Simplifi-

---

7 Site officiel en finnois : [https://www.kotus.fi/en/on\\_language/plain\\_language/easy-to-read\\_language](https://www.kotus.fi/en/on_language/plain_language/easy-to-read_language).


8 En anglais: Centre for Easy-to-Read; en suédois: Centrum för Lättläst.

cation Centre », des professionnels de la santé, de l'éducation, de la rédaction technique, du droit et du gouvernement suivent des cours d'été en simplification linguistique. Le but est d'obtenir une solution rapide aux problèmes de compréhension.

Enfin, il y a un point commun aux pays présentés dans ce livre : la plupart encouragent la recherche en langage simplifié, surtout pour le côté pratique dans la société contemporaine. Cela ne concerne pas seulement les chercheurs en études linguistiques mais aussi les universitaires issus d'autres domaines. Grâce à sa nature multidisciplinaire, le langage simplifié peut être utile dans les sciences de la santé, l'économie ou la politique par exemple. Un détail que j'ai remarqué dans cet ouvrage est que tous ces pays essaient d'atteindre un but noble : intégrer toutes les personnes, indépendamment de leurs limitations, en leur permettant d'accéder à la lecture facile d'un texte. En effet, tout le monde a le droit d'être informé afin de faire pleinement partie de la société actuelle.

Personnellement, je considère que cet ouvrage est un point de départ tout à fait intéressant pour aborder le langage simplifié. Il décrit très bien la situation passée et actuelle de chaque pays et donne un certain nombre d'informations encourageantes pour l'avenir. Ce phénomène qui n'est pas tout à fait récent est devenu plus important au fil des années. En raison de ses origines, il s'adresse plutôt à des personnes moyennement alphabétisées, des personnes souffrant d'un handicap mental ou ayant des difficultés d'apprentissage. Cependant, il est aujourd'hui également destiné aux immigrants et aux apprenants d'une langue étrangère. C'est justement ce dernier groupe qui n'a pas été suffisamment exploré ni étudié dans l'ouvrage. Bien que le langage simplifié soit né d'une idée sociale et inclusive, il doit être développé pour d'autres types de publics.

Ce livre s'adresse aux professionnels issus du domaine de la linguistique ainsi que d'autres champs de la recherche et qui partagent le souci de l'inclusion. Je pourrais même dire qu'il s'adresse à toutes les personnes qui ont ce côté social et humaniste. Donnant un aperçu du phénomène de langage simplifié en Europe, cet ouvrage est très complet. On peut cependant regretter que la France ne figure pas dans la liste des pays traités (au même titre que le Danemark, l'Estonie, la Grèce, l'Irlande, le Luxembourg, la Roumanie...). Cet ouvrage m'a sensibilisée à la question du langage simplifié et au grand béné-

ficé qui pourrait résulter d'une recherche plus approfondie dans ce domaine. Le progrès du langage simplifié est indéniable mais il reste encore beaucoup à explorer afin d'obtenir une participation égalitaire et juste de la part de toutes les personnes. 

LIDIA MERCEDES CHUQUIZUTA SILVERA  
UNIVERSITÉ D'ÅBO AKADEMI